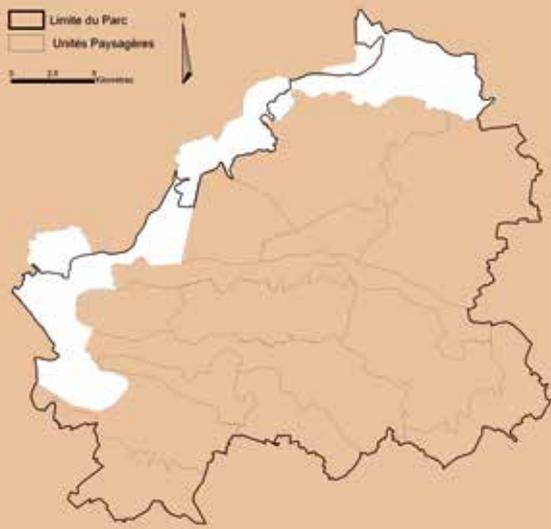




Recommandations architecturales



Parc
naturel
régional
Oise - Pays de France



Limite naturelle pour le Parc naturel régional, l'Oise qui traverse le département du nord-est au sud-ouest, est au contact de deux sous-ensembles géologiques : la plaine crayeuse de Picardie au nord, et le plateau du Valois, calcaire et sableux, au sud. La rivière a dessiné de larges boucles et formé un paysage où alternent plaines alluviales et rebords de plateau boisés.

Des paysages plus intimistes se sont formés au creux des vallées entaillant le plateau : vallée de l'Automne, vallon de Roberbal, vallée du ru Macquart. Lieux propices à l'habitat, ils abritent plusieurs communes : Roberval, Pont-Sainte-Maxence, Verneuil-en-Halatte. Les coteaux quant à eux sont autant d'occasion d'offrir des points de vue sur les lointains (Pontpoint, St-Maximin, Gouvieux, Précly-sur-Oise, ...).

L'activité humaine a contribué à façonner le paysage, tirant parti de ses atouts, le bouleversant parfois. L'eau omniprésente est liée notamment à l'exploitation des gravières aujourd'hui reconverties en étangs de pêche ou de loisirs (Pontpoint, Verneuil-en-Halatte). La qualité de la pierre calcaire a engendré un paysage de carrières ouvertes et souterraines dont Saint-Maximin est l'exemple le plus marquant.

La présence de ce matériau sur le territoire du Parc a donné lieu à un habitat troglodytique dans plusieurs communes (Gouvieux, St-Maximin, ...). En outre, il a contribué à la construction d'immeubles et de monuments à Paris pour lesquels les maîtres d'œuvre se sont largement approvisionnés auprès des carriers locaux.

Des séquences fortement urbanisées telles que Creil et Pont-Sainte-Maxence contrastent avec des séquences plus « naturelles » : boucles de Pontpoint et de Brenouille, coteaux boisés de la forêt d'Halatte, de Carnelle et de l'Isle-Adam, forêt du Lys en plaine alluviale, rebords du plateau du Clermontois... Les derniers espaces non bâtis et non boisés sont dédiés à l'agriculture et à l'élevage, garants du maintien d'un paysage ouvert (Pontpoint, Précly-sur-Oise, Asnières-sur-Oise). Ainsi à partir de Creil, l'urbanisation

s'intensifie vers le sud et la vallée n'offre plus que quelques rares respirations telle qu'à Asnières-sur-Oise où la confluence de la Thève, de l'Ysieux et de l'Oise offre une large plaine alluviale destinée à l'agriculture. Les cisterciens en y fondant l'abbaye royale de Royaumont au XIII^{ème} siècle ont su tirer parti du site tout en offrant une architecture remarquable.

La vallée de l'Oise, espace de production et de navigation, est aussi un lieu de détente et de promenade. En effet, au début du XX^{ème} siècle des plages furent aménagées (Boran-sur-Oise, Précly-sur-Oise). Plusieurs chemins de Grande Randonnée longent ou traversent la vallée, qui passant d'une rive à l'autre permettent la découverte des paysages de l'Oise. La Trans'Oise, projet départemental de circulations douces, qui suit en partie le cours d'eau, renforcera l'offre touristique dans ce secteur.

Un ensemble de sept barrages a été construit sur l'Oise. Seules les deux culées du barrage conçu par l'ingénieur Derôme au début du XX^{ème} siècle subsistent et ont été conservées à Boran-sur-Oise.

Bourgs et villages se succèdent sur les rives de l'Oise, tantôt implantés sur ses berges façonnées, tantôt plus en retrait, éloignés des plaines inondables. Maisons rurales, maisons de village, longères, grandes maisons, villas, maisons XIX^{ème} ont façonné en grande partie l'identité des bourgs et des villages en harmonie avec leur environnement paysager.

Jusqu'à la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle, les matériaux de construction traditionnellement utilisés provenaient généralement exclusivement des abords immédiats des bourgs et villages. Ainsi étaient couramment utilisés, la pierre de taille extraite des carrières proches ainsi que le moellon de calcaire, les grès et silex retirés des champs labourés ou des sites d'exploitation, les briques issues de productions artisanales, les chaux et plâtres produits dans les fours locaux, les sables de carrières ou de rivière, les terres grasses, limoneuses et argileuses issues des sols riches, les bois provenant de forêts avoisinantes, ...

L'arrivée du chemin de fer et le développement du transport fluvial ont également permis l'importation de matériaux différents tels que l'ardoise, la brique industrialisée, la tuile mécanique, favorisant l'émergence de nouvelles architectures aux inspirations anglo-normandes par exemple.

Cette diversité a façonné un paysage architectural local d'une grande richesse, en grande partie lié aux ressources naturelles environnantes préservant une harmonie de couleurs et de textures dans les cœurs bâtis anciens.

À partir de la fin de la première moitié du XX^{ème} siècle, les habitations standardisées, se regroupant souvent en lotissements et rognant sur les terres agricoles, remodelent les abords et contours des bourgs et villages.

